

Lire et comprendre la Bible

Incarnar l'Évangile aujourd'hui

Lire sans lunettes

Lors d'une discussion au sujet de la tradition, nous avons évoqué le danger de confondre nos interprétations traditionnelles du texte biblique avec ce qu'il dit vraiment. Nous avons aussi remarqué que les Écritures elle-mêmes distinguent parfois entre la révélation divine qu'elles transmettent et les traditions, habitudes, coutumes et pratiques humaines (et chrétiennes) qu'elles décrivent. Un des obstacles les plus redoutables à une lecture juste des textes bibliques est souvent la compréhension habituelle ou traditionnelle de tel ou tel passage, surtout lorsque cette interprétation traditionnelle sert de support à notre façon de faire habituelle.

Nous avons tous des préjugés et des habitudes mentales et ils influencent forcément notre approche de la Bible. Il est important d'en être conscient et, lorsque nous ouvrons la Parole de Dieu, de nous efforcer de prendre du recul par rapport à ces choses qui auraient tendance à orienter notre lecture pour nous faire trouver ce que nous aimerions trouver plutôt que ce que Dieu veut nous dire.

Pour explorer ce thème, nous allons prendre le risque d'aborder un texte « difficile », c'est-à-dire controversé, et délicat à interpréter : 1 Corinthiens 11.2-16. C'est un passage « sensible » pour plusieurs raisons : parce qu'il touche aux relations hommes-femmes, parce qu'il a été utilisé au cours de l'histoire de l'Église pour brimer les femmes, et même pour promouvoir une forme de machisme, parce qu'il est question de détails vestimentaires dont certains voudraient faire un signe extérieur de sainteté...

Nous allons essayer de lire ce texte pour découvrir l'enseignement intemporel qu'il renferme **sans** nous laisser piéger par ce que nous aimerions lui faire dire ! Et sans oublier que toute la révélation de Dieu s'enracine dans l'Histoire. Le chapitre 11 de la première lettre de Paul aux Corinthiens doit être interprété, comme tout texte biblique, dans son double contexte : il fait partie d'un ensemble que nous appelons la Bible **et** il a été écrit à un moment donné de l'Histoire, pour une église particulière vivant dans une situation socio-économique qui n'est pas la nôtre.

[Lire 1 Corinthiens 11.2-16]

Les premiers destinataires

• **Que savez-vous de la ville de Corinthe au premier siècle ?**

Carrefour commercial très important, grande ville portuaire, Corinthe était une cité gréco-romaine particulièrement attachée à la culture romaine. Les estimations de sa population au I^{er} siècle vont de 200 à 700 000. Cette métropole prospère avait la réputation d'être une cité dissolue quant aux mœurs, au point où, en grec classique, « faire le Corinthien » était synonyme de se livrer à la débauche et « fille corinthienne » désignait une prostituée. La décence et l'ordre n'étaient pas les points forts de la culture locale – ce qui n'a pas manqué de poser des problèmes dans l'église.

• **Que savez-vous de l'église de Corinthe et de ce qui a poussé Paul à lui écrire ?**

L'église corinthienne, si l'on en juge par les lettres qu'il lui a écrites, est celle qui a donné à l'apôtre le plus de soucis et de tracas. C'était une communauté **contestataire** : elle a contesté l'apostolat (donc l'autorité) de Paul, elle a contesté son enseignement. La première épître de Paul aux Corinthiens est, en partie, la réponse de l'apôtre à une liste de questions et d'affirmations contestables que l'église lui avait fait parvenir (1 Co 7.1¹), mais aussi sa réaction à des informations reçues (1 Co 1.11 ; 5.1 ; 11.18²).

Dans le texte qui nous intéresse, l'habillement de ceux (hommes et femmes) qui participaient

1 cf. 1 Co 7.25 ; 8.1 et 4 ; 12.1 ; 16.1 et 12.

2 Les informateurs sont des *gens de la maison de Chloé* et probablement Stéphanas, Fortunatus et Achaïcos (16.17).

Incarner l'Évangile aujourd'hui

à haute voix lors des réunions de l'église est un sujet de contestation.

Quel est le problème en vue ?

Paul commence par féliciter les Corinthiens pour leur attachement à l'Évangile (aux *traditions telles que je vous les ai transmises*). Il ne met pas en doute le fait qu'ils ont accueilli avec foi le message de la rédemption par Jésus-Christ. Le problème ne se situe pas à ce niveau, mais dans leur façon de traduire les vérités de l'Évangile dans leur comportement lors des réunions de l'église locale.

L'interprétation traditionnelle la plus répandue prétend que le problème traité ici par Paul concerne essentiellement l'habillement des femmes³. Seulement, si on lit le texte avec ces lunettes-là, on passe complètement à côté du fait que l'apôtre était aussi sinon plus inquiet au sujet de la tenue des hommes dans l'assemblée ! Et on minimise l'importance des relations réciproques que, pourtant, Paul souligne (relations homme-Christ, femme-homme, Christ-Dieu). Toute compréhension de ce passage qui se focalise uniquement sur le v. 13 sera à côté de la plaque.

Disons que l'apôtre s'inquiète de façons inappropriées de s'habiller dans l'assemblée des enfants de Dieu – et surtout des attitudes de cœur que cela révèle. (On essaiera d'affiner cette définition du problème par la suite.)

Quel éclairage le contexte nous apporte-t-il ?

Les chapitres qui précèdent notre texte (8.1 à 11.1) traitent du thème de la maîtrise de soi : la liberté dont le chrétien jouit en Christ ne l'autorise pas à faire n'importe quoi... *Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'est pas constructif*⁴. Paul parle du bon usage de la liberté chrétienne. La maîtrise de soi qu'il préconise permet à chacun de ne pas insister sur ses **droits** et donc de prendre en considération le bien de l'autre (et des autres). Ce thème résonne encore dans le chapitre 11.

Notre texte introduit une partie de la lettre où Paul va parler plus précisément des rencontres de l'église locale (du repas du Seigneur, de l'exercice des dons). La conclusion de cette section éclaire aussi le début du chapitre 11 : *que tout se fasse convenablement et dans l'ordre* (14.40). Paul a le souci de la « lisibilité » de ce qui se passe lors des réunions de l'assemblée, en particulier pour ceux qui y assistent « pour voir ». C'est donc aussi une question de témoignage.

Pour préparer la suite...

- Paul évoque trois cadres qui régissent notre vie : celui de la Création, celui de la société et la culture, celui de la vie nouvelle en Jésus-Christ. Cherchez dans le texte des affirmations qui vous semblent s'appliquer à l'un ou l'autre de ces cadres.
- « Je vous parle par mes vêtements » (Umberto Eco). Réfléchissez à cette idée. Quels sont les signaux envoyés par notre façon de nous habiller ?

© 2009 Robert Souza - Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.

3 Voir les sous-titres (non inspirés !) qui introduisent cette section dans beaucoup d'éditions de la Bible... Colombe : *Sur la tenue de la femme dans les assemblées religieuses*. Beaucoup plus juste, NBS : *L'homme et la femme devant le Seigneur*.

4 10.23